

# Oui, ils et elles souhaitent pouvoir travailler.

*Extrait d'un message d'un bénévole de la Plateforme Citoyenne – BELRefugees*

<http://www.bxlrefugees.be/>

(...) Les réfugiés ne viennent pas ici uniquement pour fuir les atrocités et injustices vécues dans leur pays. Ils rêvent d'une vie meilleure et ne veulent pas rester d'éternels assistés sociaux. Bien sûr, leur motivation première est de fuir la guerre, la dictature, la discrimination, la persécution ... ou de rejoindre un membre de leur famille qui a obtenu le statut de réfugié.

La plupart sont cependant pressés d'étudier, de travailler, de s'intégrer sans se faire assimiler. La priorité de l'Etat ne semble pas être de favoriser leur accès au marché du travail, mais plutôt de s'en débarrasser autant que possible. Il ne se passe pas une semaine sans qu'un « migrant » ne se retrouve en centre fermé en vue d'une expulsion, alors qu'il a un travail, parfois même un contrat à durée indéterminée et parfois même dans un secteur en pénurie : hôpital, enseignement.

Un professeur de religion congolais vient d'obtenir le droit de rester, alors qu'il devait être expulsé parce que, n'étant pas nommé, les vacances lui ont fait deux mois d'interruption dans son emploi. Une gardienne scolaire est depuis 70 jours en centre fermé alors qu'elle a un contrat à durée indéterminée comme encadrante scolaire dans une petite école primaire. Ou encore, ce jeune de 19 ans, depuis des années en centre Fedasil, qui termine ses secondaires supérieures en section animation, qui est tellement brillant, que partout où il fait un stage - notamment avec des personnes âgées - on veut l'engager. Il vient de recevoir un ordre de quitter le territoire (...)